

Les jardins enchantés de Chaumont-sur-Loire

PROMENADE Dans le vaste domaine du château, vingt-cinq équipes d'architectes et de paysagistes ont imaginé une balade inédite et fleurie sur le thème de la couleur. Dans le parc, des installations de land art complètent ce festival unique en son genre.

ILS SONT intitulés *Recto verso*, *Le Jardin tableau* ou *Lessive en fleurs* : les vingt-cinq « jardins tableaux » du Festival de Chaumont-sur-Loire ont pour thème, cette année, la couleur. On ne verra pas de parterres de bégonias, ni de carrés de roses : la couleur, ici, est évidemment donnée par les fleurs, mais aussi par les plantes, les murs, les installations ou le mobilier. À mi-chemin entre la composition d'architectes et la déclinaison de paysagistes, ces jardins modernes offrent une promenade inédite.

Dans le vaste domaine du château, des allées permettent de butiner d'un carré à l'autre : chaque parcelle (30 m²) présente, avec un résultat d'inégale valeur, un jardin imaginé par une des vingt-cinq équipes sélectionnées parmi trois cents. *Voyelles* décline la parcelle autour du poème d'Arthur Rimbaud. *Ultra Violet* travaille autour de la « non-couleur » de plantes à l'allure brûlée, beige diaphane, de tessons de plastique aux reflets changeants. Un jardin graphique, baptisé *La Couleur des éléments*, mélange des branches



Vingt-cinq « jardins tableaux », à mi-chemin entre la composition d'architectes et la déclinaison de paysagistes, sont installés dans le domaine.

sèches rouge vif à des herbes folles vertes. Au fil du temps, les premières pâleront et verdiront, tandis que les secondes rougiront.

300 lucioles solaires et des sculptures en bois noirci

Une équipe de jeunes architectes et paysagistes a travaillé autour des plantes tinctoriales et accroché au-dessus des pigments des habits colorés qui flottent au vent. D'autres (*Du noir de l'eau au blanc du ciel*) jouent avec une allée de pensées noires. « On a vu, cette année, la couleur noire gagner ses galons. Cette couleur, symbole des ténèbres, est difficile à obtenir en matière horticole, elle constitue donc une sorte de défi pour le paysagiste. Elle est, qui plus est, à la mode », remarque Michel Pastoureau, historien médiéviste et grand spécialiste des couleurs. Pour la première fois, les jardins du festival pourront être visités la nuit, à la lueur de diodes électroluminescentes.

Le festival en est à sa dix-huitième édition. Mais c'est seulement depuis 2007 que le château et l'espace dévolu aux

jardins sont rassemblés sous la même bannière, celle de la Région Centre et de la commune. Du coup, il est possible de visiter les jardins, puis le château lui-même, ainsi que les installations d'art moderne disposées autour de la bâtisse, dans le parc ou les écuries. Les installations – qui ont pour thème la nature – valent le coup d'œil, ne serait-ce que pour leur immensité.

Adeptes du land art, des artistes comme Patrick Blanc ou François Méchain présentent des structures végétales monumentales, dont un imposant *Arbre aux couteaux* renversé et inquiétant. Érik Samakh a installé 300 lucioles solaires, et Rainer Gross des sculptures en bois noirci. Dans les caves, et jusqu'en 2011, sur 600 mètres carrés, l'œuvre de Jannis Kounellis attirera aussi un public féru d'art contemporain et d'installations massives.

Claire Bommelaer

■ Jusqu'au 18 octobre, de 9 h 30 à 21 heures.

Renseignements :

www.domaine-chaumont.fr

Tél. : 02 54 20 99 22.